# *LA COMPÉTENCE DE COMMUNIQUER EN MILIEU PRÉSCOLAIRE ET PRIMAIRE*

**Cristina Loredana BLOJU**[*]

***Abstract:*** *Human communication covers a multitude of forms which depend on various psychosocial factors. Communication skills are an imperative of daily life under the circumstances of an increasing volume of information, in any environment. Our relationships imply meetings, commitments, agreements or contracts which would not be possible without communication. All these represent goals of education, of school in general. Through permanent education through language and through communication situations put into practice in the classroom, whether at preschool or primary level, children attain a correct oral and written expression. The ability to communicate effectively appears therefore as a practical application of all the knowledge and skills acquired in school.*

***Keywords:*** *communication, preschool, primary.*

## 1.1 La communication en roumain – délimitations conceptuelles

Du point de vue philosophique, la communication est un processus par l'intermédiaire de laquelle une ou plusieurs personnes transmettent un jugement, une attitude ou un état émotionnel. Du point de vue de la théorie générale de l'information, la communication représente un transfère d'informations d'une source à l'autre (de l'émetteur au récepteur). Du point de vue psycholinguistique, ce processus suppose une transmission de significations à l'aide des signes. La perspective psychologique nous parle du langage comme d'une activité communicative que l'on acquière progressivement, que l'on apprenne et systématise par d'innombrables exercices, des expériences qui débutent pendant l'enfance et qui s'étendent tout au long de la vie. Au sens plus large du terme, par communication on comprend contact et collaboration, au sens stricte, elle suppose un échange d'idées ou une transmission d'informations à l'aide des messages. (Joita, E., 2007 :340)

Le processus de communication est défini en tant que moyen d'interaction psychosociale entre des individus. Il y a plusieurs critères qui ont contribué à la classification de tous ces moyens de partager des informations, en général :

- Selon les individus y impliqués on parle de communication: *intrapersonnelle* (avec soi-même), *interpersonnelle* (entre deux personnes), *en groupe restreint* (dans le cas d'une relation face à face), *publique* (l'auditoire est un public en relation directe ; conférence, réunion) ou *indirecte* (la presse écrite, la télévision) ;
- Selon le statut de l'interlocuteur on parle de communication : *diagonale* (entre des partenaires qui ont un niveau hiérarchique différent dans l'organisation, par exemple professeur-élève), *horizontale* (entre des partenaires qui le même niveau hiérarchique, par exemple professeur-professeur, élève-élève) ; *descendante* (part du haut vers le bas. C'est une communication top – down);
- Selon le sens qu'elle emprunte on parle de communication: *unidirectionnelle* (celle qui se réalise à sens unique, qui va dans une seule direction, par

[*] Université de Pitesti, lorredana@yahoo.com



BDD-A24577 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:52 UTC)

exemple: film, TV, radio), *bidirectionnelle* ou *multidirectionnelle* (une communication qui se caractérise par son principe de réciprocité, elle laisse une place à la rétroaction (feed-back), par exemple: réunion discussion); (Techniques de la communication; COLEACP)

- Selon les caractéristiques du code de communication, on parle de communication: *restreinte* (elle peut devenir un handicape dans l'assimilation de certaines connaissances et dans la réussite scolaire), *élaborée* (condition de ceux qui ont bénéficié de cette éducation de la communication au milieu de la famille) ;
- Selon la finalité de l'acte de communication, on peut parler de communication : *défensive* (dont le rôle este de soutenir son point de vue), *persuasive* (peut déterminer quelqu'un faire quelque chose ou être convaincu d'une idée), *d'entretien* ou de *soutien* (elle transmet des informations sur l'état affectif du locuteur), *instrumentale* (elle est focalisée sur la formation d'une conduite, elle change en fonction de la réaction des partenaires pour arriver au but proposé) ;
- Selon le degré d'activer le contenu, on parle de communication : *opérante* (les informations sont soumises à un processus de transformation), *latente* (certaines informations peuvent être activées au besoin) ;
- Selon les contenus dominants, la nature du contenu, on parle de communication: *référentielle* (qui vise un certain contenu qui fait l'objet du message), *opérationnelle* (vise la compréhension de ce contenu qui pourrait être décodé), *attitudinale* (valorise la situation de communication et le partenaire) ;
- Selon le support informationnel qui domine, on parle de communication : *digitale*, *analogique*;
- Selon l'horizon culturel, on parle de communication : *intraculturelle* et *interculturelle* ;
- Selon le code utilisé, on parle de communication : *verbale*, *paraverbale*, *nonverbale* et *mixte*.

Si l'on se rapporte aux situations de communication, on rencontre plusieurs types de communications :

- Communication par *coprésence* – suppose de garder le contact visuel qui influence pleinement la relation de communication et son contenu ;
- Communication *coopérante* – se déroule entre des partenaires qui n'ont pas un statut d'égalité, mais qui visent des objectifs clairement exprimés;
- Communication *normative* – c'est une forme de manifestation de la communication entre des personnes qui n'ont pas le même statut ; elle renvoie à l'idéal de partage.

La communication a un rôle décisif dans les relations établis avec nos semblables. Elle suppose un processus beaucoup plus complexe que celui du parler tout simplement : parler ne signifie pas communiquer, se taire ne suppose ne pas communiquer, transmettre des informations ne signifie pas s'engager dans un processus de communication. C'est pourquoi, former les compétences communicatives représente un processus différent de celui qui suppose éduquer les capacités du parler et se trouve sur un plan qui suit le développement de ces capacités. Par conséquent, les compétences de communication doivent constituer l'une des préoccupations primordiales du professeur, autrement, au niveau de la classe, le processus de communication peut être déficitaire. Bien comprendre tous ces rapports représente une



BDD-A24577 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:52 UTC)

condition essentielle pour l'élaboration d'une stratégie éducative réussite, appuyée le développement des compétences de communication.

*Se taire n'est pas la même chose que communiquer …….. Se taire ne représente pas un manque de communication …..… transmettre n'est pas la même chose que communiquer*. (Ezechil L, 2002 :23)

L'enfant qui se tait, communique en fait beaucoup sur soi-même : il a des difficultés à formuler des réponses, il ne sait pas qui ou comment répondre, il este timide et il a peur de s'exprimer, il est révolté et refuse le dialogue, parfois il peut être malentendant. De l'autre côté, on ne peut pas affirmer que l'enfant qui parle beaucoup détient une meilleure compétence de communiquer par rapport à celui qui parle très peu.

La transmission d'un message s'appuie sur une relation unilatérale (E → R). Donc la communication este une relation bilatérale. Dans ce sens, le professeur est obligé non seulement à formuler des demandes, c'est-à-dire à transmettre, mais aussi à vérifier si l'on a compris les tâches indiquées. Le cadre didactique doit s'interroger : *est-ce que je réponds aux demandes et aux besoins de l'enfant* ? *Ou bien je lui impose de se soumettre sans droit d'appel* ?

Les réponses de ces questions représentent un support pour le professeur qui l'aide à comprendre la psychologie de l'enfant avec lequel il travaille, à instituer une relation de communication authentique avec celui-ci. Le petit élève, s'il se sent valorisé, est ainsi motivé plus facilement de parler que de se taire ou d'écouter. Il ne faut pas oublier pourtant que tous ces deux comportements sont essentiels dans une relation de communication complète et correcte. Ces comportements sont absolument nécessaires tant dans la relation professeur-élève, que dans celle qui suppose le chemin inverse de ce processus complexe élève-professeur.

### 1.2 Préoccupations de l'enseignement préscolaire pour former les compétences correctes de communiquer

L'attitude d'interlocuteur est quelque chose qui s'apprenne. Elle suppose plusieurs variables : savoir comment écouter, écouter jusqu'à la fin, être intéressé par le sujet du message transmis, manifester de l'intérêt pour le point de vue de son interlocuteur et en tenir compte. A la maternelle ou à l'école primaire, on organise pendant les activités, des ainsi dits entraînement méta-communicatifs durant lesquels on déroule des exercices d'écoute active où l'on met l'accent sur l'importance de la capacité d'être un bon auditeur.

On peut exemplifier par un jeu didactique beaucoup utilisé, appelé *Écoutons (nom de l'enfant)*. Le professeur utilise les informations apprises pendant les discussions libres avec les élèves ; ainsi il apprend que Michel (supposons qu'il est un élève de sa classe), par exemple, a passé ses vacances à la montagne. Il utilise cette expérience de Michel pour provoquer un entraînement méta-communicatif : il prie Michel à raconter aussi à ses collègues cette expérience qu'il a vécu à la montagne. Il peut l'aider également par l'intermédiaire des questions : *quand es-tu parti pour la montagne* ? *avec qui* ? *par où es-tu passé* ? Puis, le professeur propose aux autres élèves de faire la même chose – poser des questions pour apprendre des informations supplémentaires? Les élèves qui posent les questions les plus intéressantes vont être récompensés.

Cette situation concrète oblige Michel à parler, mais aussi à écouter les questions des collègues, pour apprécier la plus intéressante. En même temps, elle met les enfants dans la situation de parler, de formuler des questions ce qui conduit



BDD-A24577 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:52 UTC)

implicitement vers une attitude active. Les autres participants au processus de communication ne restent pas dans la posture de simple auditeur de l'histoire de Michel, ils s'y impliquent.

Pour une réussite de la communication, il faut apporter les enfants au point de réfléchir sur la relation avec l'interlocuteur pour contribuer peu à peu au développement de leur capacité communicative. Durant les activités collectives, le professeur peut identifier plusieurs indicateurs de la communicativité, tout en observant le comportement de l'enfant : la fluence, la cohérence, la clarté de l'expression. De même, on peut identifier l'attitude par rapport à l'interlocuteur : tolérante, dominante, soumise ; mais également l'attitude par rapport à la relation de communication : disponibilité de communiquer, plaisir de communiquer avec les autres ou blocages, difficultés dans le processus de communication.

La communication didactique vise directement la relation professeur-enfant. D'ailleurs, le but final de l'éducation dépend de son efficacité. Au niveau préscolaire, l'enseignant établit les relations formelles et informelles, au niveau du groupe. Compte tenu de l'âge des enfants, les relations établis doivent être positives et dans un permanent processus d'optimisation. La communication peut se réaliser dans tout moment de la journée, à partir de leur arrivée à la maternelle jusqu'au départ, pendant les repas, les activités didactiques ou pendant les récréations.

Tout le processus scolaire suppose langage, communications, notions. Sauf les méthodes qui ont une contribution importante au développement du langage, toutes les autres apportent leur pierre au développement de la capacité de communication, à l'enrichissement du vocabulaire. Certaines activités sont utilisées particulièrement pour développer le langage : activités à partir des images, des jeux didactiques, les conversations, les histoires créées par les enfants. Parmi les jeux didactiques les plus utilisés dans ce sens, on rappelle le nom de quelques-uns: *Qu'est-ce que c'est* ? *Il est comment cet objet/ce personnage* ? *Sais-tu parler comme moi* ? *Raconte-moi tes vacances* !, *Qu'est-ce que le peintre a-t-il oublié de peindre* ?

Les conversations d'après des images contribuent énormément à fixer les notions acquises par les élèves, à dynamiser leur vocabulaire et à les déterminer d'utiliser des mots ou des expressions dans une nouvelle forme orale, correcte et cohérente. De même, la conversation peut être utilisée à vérifier le niveau des connaissances acquises, à les systématiser, à perfectionner l'expression par une forme grammaticalement correcte.

L'enfant peut acquérir des informations à partir des histoires vraies ou qui semblent véridiques présentées dans des histoires, des contes de fées et des ballades. Le petit groupe de la maternelle utilise des histoires simples, sans trop d'épisodes et de commentaires. Peu à peu on passe à des histoires plus compliquées. L'enfant, quel que soit son âge, doit connaître tous les mots et les expressions que l'on utilise dans le déroulement de l'action, sinon le professeur doit les explique tout au long qu'il raconte l'histoire. Autrement, on risque de mémoriser des mots dont les enfants ne connaissent pas la signification ou bien qu'ils leur attribuent une autre signification. Tout en réalisant cette action de raconter l'histoire déjà présentée par le professeur, l'enfant, inconsciemment, enrichit son vocabulaire avec des mots et des expressions qu'il ne connaissait pas jusqu'à ce moment.

Les jeux didactiques peuvent être utilisés pour former un langage correct et cohérent, pour une prononciation en accord avec les normes, pour enrichir et consolider du vocabulaire.



BDD-A24577 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:52 UTC)

On utilise toutes ces trois possibles parcours didactiques soit comme méthodes à la maternelle, soit comme activité autonome qui ont un parcours préétabli dans leur déroulement. Dans le processus éducatif déroulé à la maternelle, on parle moins de dialogue et plus de conversation, utilisée pendant les échanges verbaux. Ce permanent dialogue des questions et des réponses peut se dérouler sous la forme d'un exercice ludique en utilisant des jeux de simulation où les interprètes sont des personnages aimés par les enfants (livres, dessins animés, bandes dessinés). Les enfants sont ainsi mis dans la situation d'interpréter un rôle, sans s'en rendre compte, comme moyen spontané d'éduquer le langage.

On ne doit pas négliger la contribution des conversations dans la formation des compétences de communication sociale, de dialogue respectueux entre des partenaires de l'acte de communication, d'interéchange de messages. Les jeux de rôle ou de simulation où les enfants deviennent des acteurs de la vie sociale sont également les jeux des répliques à partir d'un plan proposé par le professeur, mais qui a des effets linguistiques évidents du point de vue du dialogue des petits acteurs. Un aspect particulier du jeu de rôle est la dramatisation. Elle a un caractère actif et elle reprend une grande partie des effets spectaculaires de la scène. On peut l'organiser soit en utilisant des répliques exactes, déjà indiquées, soit en donnant libre cours à l'imagination et à la spontanéité des petits acteurs. La littérature pour les enfants dispose de nombreux textes qui peuvent servir de point de départ à ces simulations : *L'ours dupé par le renard*, *Le radis énorme*, *La chèvre à trois enfants* (n.t.).

Pendant les activités éducatives, les enfants doivent être encouragés de poser des questions pour clarifier leurs malentendus, ce qui conduit à une consolidation des opérations d'analyse, de synthèse, de comparaison, d'interprétation et de stimulation de l'imagination et de la créativité. Une question adressée par un enfant n'est que le signe de son intérêt, de sa curiosité ; c'est pourquoi les enfants insistent avec le dilemme qui a retenu leur attention. Parfois, à cause du vocabulaire réduit, le préscolaire ne peut pas trop dialoguer avec son interlocuteur, surtout si celui-ci est un adulte.

Dans ses relations avec les autres enfants, le préscolaire peut coopérer ou dialoguer plus facilement, bénéficiant de la même position ce qui a comme conséquence la socialisation de l'intelligence et du langage, la compréhension de l'utilité de l'échange d'idées. Pour stimuler la conversation entre les enfants, il faut que le professeur crée les conditions nécessaires pour permettre aux petits de se réunir dans des groups, qu'il les entraîne dans des activités qui stimulent leur intérêt pour le dialogue. La communication didactique a un rôle décisif dans le déroulement et l'efficacité de l'acte éducatif. Elle représente l'une des prémices de toute activité pédagogique, mais également sa finalité, vu que l'objectif général de l'enseignement roumain est celui de former et de développer la compétence communicative des préscolaires.

### 1.3 Préoccupations de l'enseignement primaire pour former les compétences correctes de communiquer

S'exprimer correctement, en écrit ou à l'orale, représente l'un des instruments essentiels du travail intellectuel sans lequel on ne peut pas concevoir l'évolution ultérieure des élèves. La compétence de communiquer est devenu un *must have* de notre époque, surtout par ses implications au niveau social. Les élèves qui s'expriment facilement, même dans les premières classes, qui sont désinvoltes, dans la plupart des cas représentent non seulement des modèles de réussite scolaire, mais également de réussite sociale. On rencontre pourtant le revers de la médaille : les enfants qui doivent



BDD-A24577 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:52 UTC)

se confronter à l'insuccès scolaire s'expriment difficilement, ils ont peur de verbaliser, de donner libre cours aux pensées ou aux sentiments.

Il n'y a pas d'activité éducative à l'école sans communication et le langage représente l'instrument qui facilite la communication entre les individus. Dans toute activité didactique, le succès est influencé par la compétence de chacun de réceptionner les informations, de les assembler dans son propre système de valeurs et de les transmettre aux autres. Maîtriser le langage est le desideratum de l'éducation, en général, et des classes de langue et de littérature roumaine, en particulier. L'expression orale et écrite apparaît comme une valorisation de toutes les connaissances et de toutes les compétences acquises dans les années d'étude.

A partir de la classe préparatoire, les programmes scolaires prévoient des activités concrètes de communication, visant surtout les composants de la communication dialoguées: les élèves apprennent qui est l'émetteur de l'information, qui est le récepteur de l'information, quel est le message et les formes sous lesquelles il peut se réaliser (orale, écrite, par signes, par gestes, par images). Les écoliers sont confrontés à la situation de dialoguer dans des situations clairement formulées, de respecter les formules initiales, de maintien et de fin de dialogue.

Pour que ces actes de paroles soient de plus en plus agréés par les écoliers, on considère que les sujets qui les déclenchent doivent être en étroite liaison avec l'univers de l'enfance; on doit initier des dialogues sur de jeux, des films, des dessins animés, ou bien qui se rapportent à leur propre horizon social. Lorsque le thème est choisi par les élèves, la réussite de l'activité est d'autant plus grande. On connaît la préférence des enfants d'imaginer des histoires sur des objets qui font partie de leur univers. C'est pourquoi, lorsqu'il y a des difficultés de communication, le professeur ne doit pas ignorer ce détail essentiel.

En ce qui concerne la communication écrite, celle-ci se limite dans la première classe du primaire à apprendre à écrire du point de vue graphique. Jusqu'à la période post- alphabétaire on met l'accent sur l'acquisition des éléments qui composent les lettres, sur leur agencement pour former des mots et sur la combinaison des mots pour former des propositions.

Toutes ces notion se reprennent de manière concentrique, de plus en plus compliqués pour chaque classe jusqu'à la fin du cycle primaire. En deuxième, dans les premières classes du roumain on exploite les variables de la communication orale, pour que les enfants fassent connaissance avec les premiers essais de constituer un message écrit à partir de certaines images ou à partir des questions qu'ils donnent à certaines questions. Par exemple, pendant les activités de la leçon *Le petit poulet* (n.t.) les enfants répondent oralement aux questions et puis, en équipes, ils réalisent des dialogues à partir du sujet traité pendant le décodage du texte et à partir des images de soutien.

Pour ce qui est de la communication écrite, les enfants apprennent comment ranger un texte dans l'espace de la page du cahier, ils acquièrent et appliquent tant les règles du texte narratif, que les règles qui s'imposent au texte lyrique. Les buts de la communication écrite sont atteints par l'écriture à but pratique, informatif : la copie, la transcription, la dictée, l'autodictée. On insiste également sur des exercices qui consistent à compléter des dialogues, des exercices d'imagination qui demandent aux enfants de donner une autre fin à un texte déjà connu.

Au fur et à mesure que les petits avancent dans les mystères du roumain, en troisième et en quatrième, les demandes sont de plus en plus complexes en ce qui concerne le domaine de la communication orale et écrite : les élèves sont familiarisés avec le plan d'idées d'un texte, le résumé orale, l'histoire orale d'un fragment, la



BDD-A24577 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:52 UTC)

conception d'un message du texte, la réalisation d'une composition à partir d'un plan d'idées déjà établi ou créé par les écoliers eux-mêmes. Ainsi, dans le premier semestre de la troisième, à partir du texte *La chêne de Borzesti* d'après Eusebiu Camilar, par exemple, on peut formuler à partir du texte les idées principales, puis on réalise le plan d'idées qui représente le fondement de l'histoire orale d'un fragment ou du texte narratif en entier.

Pendant les leçons de communication écrite on introduit des éléments qui tiennent de la structure d'un texte, les parties composantes d'une composition, on attire l'attention sur les exigences d'écrire correctement du point de vue de l'orthographe et de la ponctuation. De même, on insiste sur la diversité des compositions : des compositions à partir d'une série d'illustrations, des questions, d'un plan d'idées rangées logiquement, des compositions ayant le début ou la fin déjà présenté. Le professeur met aussi l'accent sur l'écriture de la nature fonctionnelle : la carte de vœux, l'invitation, la réclame, la carte postale, après avoir étudié comment écrire un billet, en deuxième. Toutes ces étapes ont comme but d'exercer l'acte de la communication en termes d'émission et de réception ; le but est aussi de cultiver aux écoliers du primaire l'esprit créatif.

L'inventaire des activités que le professeur peut utiliser pour l'acquisition de toutes ces notions est très varié : des exercices pour raconter ou relater des histoires vraies ou inventées, des exercices qui supposent formuler des questions et de donner des réponses, des exercices de construire des propositions correctes grammaticalement, des propositions où ils utilisent des mots ou des expressions récemment appris, des exercices de rédaction de courts textes à partir d'un matériel support, de transformation des propositions simples en propositions développées.

### 1.4 Conclusions

La communication apparaît ainsi, en conséquence, comme une composante fondamentale tant au niveau préscolaire, qu'au niveau primaire. D'ailleurs, tout le système d'enseignement est un processus de communication qui implique en égale mesure transmettre des informations sur des notions plus proches ou plus éloignées, très utiles aux élèves à cet âge, tout comme recevoir des réactions de la part des participants à l'acte de communication. L'une des directions primordiales de l'école de nos jours est celle qui vise à armer les élèves avec des méthodes qui facilitent leur travail intellectuel, qui les encouragent de raisonner. Le profile intellectuel du future adulte dépend de la maîtrise de tous ces éléments. La communication offre aux élèves de multiples possibilités de développer leurs compétences pour créer leur propre réseau de relations tant au niveau personnel, qu'au niveau professionnel et pour s'intégrer socialement.

***Bibliographie***

Albu, Gabriel, *Comunicare interpersonală. Valenţe formative şi temeiuri psihologice*, Institutul European, Iaşi, 2008;
Dinu Mihai, *Comunicarea – repere fundamentale,* Bucureşti, Editura Algos, 2000 ;
Ezechil L., (2002) – *Comunicarea educaţională în context şcolar*, EDP, Bucureşti;
Joiţa E., Ilie V., Vlad M., Frăsineanu E., 2007, *Pedagogie şi elemente de psihologie şcolară*, Editura Arves ;
Pânişoară, Ovidiu, 2002, *Comunicarea eficientă* , Editura Polirom, Iaşi, 2002;
Techniques de la communication, COLEACP, http://pip.coleacp.org/files/documents/COLEACP_Manuel_6_FR.pdf



BDD-A24577 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:52 UTC)